

1706 Mai 12., "au Camp sous metz"

A

SCHREIBEN¹ VOM [CAPITAINE-COMMANDANT DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT BRENDLE], ACKLIN, AN [DEREN INHABER BEAT HEINRICH JOSEF] "DE ZURLAUBEN BRIGADIER DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XIV.], PREMIER CAP.^E DU REG.^T DES SES GARDES SUISSSES, A L'ARMEE DE S.A.E. DE BAVIERE [MAXIMILIAN II. EMANUEL]", FLANDERN

"Depuis ma derniere, que j'ay eu L'Honneur de Vous écrire JI nous est revenu quelques soldats qui manquoient alors, Voicy les noms de ceux qui sont encor perdus, les quels ne reviendront plus, plusieurs sont suisses et Vieux soldats, c'est ce qui me surprend le plus. cette perte ne se reparera qu'avec bien de la peine, et de L'argent, si cependant il faudra y songer. sur ce que Vous avez mandez a m.^r [le Capitaine-lieutenant] Schönberg, pour envoyer [Wachtmeister Jakob] Stents en suisse avec de L'argent, je luy en ay parlé il m'a repondu, qu'il n'en avoit pas, et d'en prendre des à bons comptes Un peu plus forts, qu'il y avoit Trop de perte, Voilla cependant Une conjoncture dans la quelle il ne faut pas épargner; les reveües d'Jnspecteur et Commissaires sont a craindre, sur Tout si nous retournons en flandre, comme il y a apparence. nous sommes ici depuis Hier au soir, nous sejourrons aujourd'huy, et demain a ce que L'on croit nous continuerons notre route Vers le brabant [- diese Truppenbewegungen sind auf dem Hintergrund des damals u.a. zwischen Frankreich einer- und Oesterreich, Holland und England anderseits herrschenden Krieges zu sehen -] mais nous ne scavons pas par quel chemin. m.^r le ... [maréchal de France, Ferdinand Comte] de marc[h]in nous Verra ce matin JI n'a pas encor des nouvelles de la reddition de haquenau [=Haguenau, diese Stadt war 1705 von österreich. Truppen belagert und eingenommen worden, fiel dann aber 1706 wieder an Frankreich zurück], qui se defend bien plus long Temps, que L'on ne se L'étoit imaginé. JI y a 35000 pionniers actuellement arrivés dans L'armée de [Claude-Louis-Hector, duc] de Villars [Commandant en chef]; ce qui surprend bien des gens le bruit commun ici est, qu'il fera le siege de landau [das sich gleichfalls in österreich. Hand befand]. j'ay L'Honneur d'être a mon ordinaire Très parfaitement et avec Tous le respect que je dois ...

M.^r [Georg Karl] Knopflin [dieser war 1706 wegen schlechter Kompagnieführung von Beat Jakob II. Zurlauben als capitaine-commandant der Kompagnie Zurlauben im Regiment Pfyffer entlassen und in der Folge als Capitaine reformé dem deutschen Regiment La Mark zugeteilt worden] dans sa disgrâce, est encor Heureux et sans doute ... c'est a Vous qu'il a L'obligation. m.^r [le lieutenant] Speck nous a rejoint à ...

[Sarrebouurg] nous n'avons aucune nouvelle de la recreüe que Vous nous avez destiné, cependant m.^r Schönberg mene après soy, des draps et étoffes pour les Habiller sur Un chariot de paysan, qui coute bien de L'argent depuis Namur, jusques ici."

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sind.

Original, mit Siegel - AH 105, 132-133 - Blatt 133^r leer

45

1710 März 12., Zug

SCHREIBEN VON ANNA MARIA THERESIA ZURLAUBEN "DE LA CROIX" AN
[ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT
JAKOB II.] ZURLAUBEN "DE LA TOUR ET GESTELLENBOURG
CHEVALIER DE L'ORDRE DE S^t LOUIS", ZUG

"J[esus] M[aria] J[oseph]

...

ma Soeur [Maria Jakobea Zurlauben, als Witwe von Aegid Franz Andermatt, verh.] Andre Matt fait des grande Difficultéz de me donner l'argent que vous m'avez donné permission permis[!] de prendre aupres d'Elle. disant que vous auréz ma Pension [de France, deren Abholer bzw. -austeiler Zurlauben war] entre vos mains Ainsi ie vous supplie de ne pas prendre a mauvaise part si ie vous prie en Cor [=encore] une fois d'avoir la bonté de me donner trois Esceus de ma petite Pension et de me Continuer L'honneur de vostre protection. sur ce ie suis avec un respectueux attachement ...

PS si vous ne voulez pas ... [avoir] la bontée de me ... [donner] trois Esceus ie vous prie d'avoir Celle de faire dire a ma soeur ... [Andermatt] par le trum petter [=Stadttrompeter Franz Remigius] Keiser qu'elle me doibt donner le dit argent aujourd'huy".

Original - AH 105, 134

46

1704 September 20., Fontainebleau

SCHREIBEN¹ VOM [SECRETAIRE D'ETAT DE LA GUERRE, MICHEL I^{ER} DE]
CHAMILLART, [AN DEN LIEUTENANT-GENERAL BEAT JAKOB
ZURLAUBEN]

s. Zurlauben/HM III 493 Preuve VII